

QUI FAIT QUOI 30 ans

Les entrevues de Qui fait Quoi

Rechercher :

TÉLÉVISION

CINÉMA

TECHNOLOGIES

SCÈNE

MUSIQUE

COMMUNICATIONS

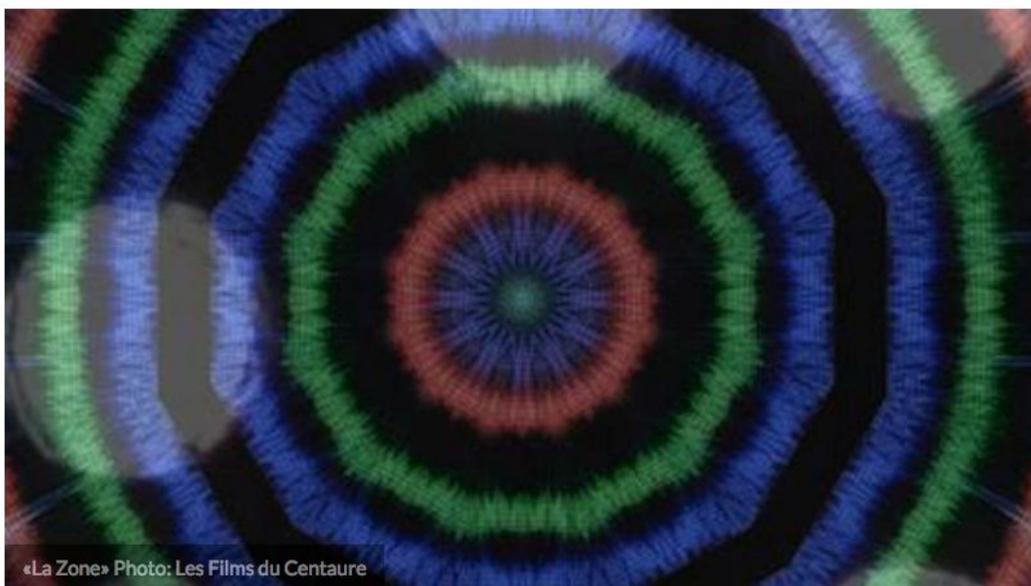
MULTIMÉDIA

INDUSTRIE

Denys Desjardins témoigne son affection profonde pour l'oeuvre de Chris Marker avec «La Zone»

⌚ Le 27 février | 👤 Article rédigé par Frédéric Bouchard.

Amoureux des textes de Chris Marker, Denys Desjardins a imaginé «La Zone», un récit labyrinthique centré autour du thème de la mémoire où une femme fait appel aux services de Stalker, un homme qui lui permet de pénétrer dans un étrange lieu situé à l'intérieur de ses souvenirs. Sous le pseudonyme Syned Sindrajed, le réalisateur a confectionné une oeuvre essayiste à la mémoire du défunt cinéaste au coeur de laquelle il fait évoluer un personnage féminin inspiré du célèbre film «La Jetée». «Madeleine c'est mon alter ego, c'est quelqu'un qui aime Chris Marker presque à en mourir et qui lui écrit un poème d'amour», confie-t-il en entrevue.



«La Zone» Photo: Les Films du Centaure

SUIVEZ-NOUS



SUR LE MÊME SUJET

CINÉMA

- Leçon de cinéma de Patrick Huard : écriture et casting de «Bon Cop, Bad Cop 2»
- Samuel Matteau plonge au coeur de la sensibilité adolescente avec «Ailleurs»
- Ludwig Ciupka raconte la quête du bonheur à la première personne avec «iFeel»
- Y a-t-il un problème de scénario au Québec ? Circulation et symbiose.
- Entract Films sort en salle le film «The Strangers : Prey at Night»

Scénarisation

- Leçon de cinéma de Patrick Huard : écriture et casting de «Bon Cop, Bad Cop 2»
- Ludwig Ciupka raconte la quête du bonheur à la première personne avec «iFeel»
- Y a-t-il un problème de scénario au Québec ? Circulation et symbiose.
- Maxime Aubert demeure près de son protagoniste avec «La course navette»
- Rendez-vous Pro 2018 : Les scénaristes québécois en colère

Après avoir étudié la symbolique autour du nom de ce personnage – sa mère se prénomme Madeleine, l'héroïne de «Vertigo» d'Alfred Hitchcock porte le même prénom, notamment –, le cinéaste a développé une sorte d'obsession autour du thème de la mémoire. Mais le véritable déclencheur du processus créatif fut le legs de films 8mm tournés à travers le monde par une dame âgée et qui renvoyaient à celles prises par le cinéaste français.

En mettant des images sur les commentaires de Chris Marker, Denys Desjardins a d'une certaine façon voulu prolonger la réflexion du fameux réalisateur, voire même créer une oeuvre que ce dernier n'a jamais pu faire. D'autres images tournées en Super 8 et en vidéo et provenant d'autres sources complètent cette structure visuelle.

Du côté sonore, ce sont Élisabeth Chouvalidzé et Albert Millaire qui prêtent leur voix aux deux protagonistes. Le cinéaste cherchait à reproduire le grain cinématographique de l'image à travers cette présence vocale. «De là est venue aussi l'idée que ces deux acteurs ont commencé ensemble à l'époque des radios-romans, indique-t-il. Il y avait quelque chose qui fonctionnait avec "La Jetée" puisque c'était plus de l'ordre du photo-roman.»

À la conception sonore, Simon Bellefleur a collaboré avec le réalisateur afin de créer une expérience immersive avec les voix, les sons et les ambiances. Tous les deux se sont inspirés des univers sonores des films de Chris Marker empruntant les mêmes instruments afin de reproduire des trames sonores «zonées», c'est-à-dire avec un aspect «supernaturel». Alors que les images sont constamment ancrées dans le réel, les deux collègues devaient provoquer un contraste au son.

Cette démarche s'est déployée autour du désir de laisser le spectateur se perdre à travers le parcours filmique. «Forcément, il sera tellement bombardé qu'il se verra obligé de se référer à sa propre mémoire et des souvenirs personnels ressurgiront», prévient Denys Desjardins. C'est d'ailleurs l'origine du titre de son long métrage, une référence aux mémoires intime et collective.

Pour son prochain projet, le cinéaste explore cette persistante thématique à travers la mémoire «réelle» de sa mère ainsi qu'à partir de mises en scène jouées par des personnes âgées dont les souvenirs font défaut. À l'heure actuelle, il a tourné deux blocs de tournage pour «Le château», un projet exploratoire entre la fiction et le documentaire pour lequel il a reçu l'appui de la SODEC, du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et de l'ONF.